

# Condamnés

1<sup>er</sup> couplet : De nos jours, la faucheuse dérape. Au grand jour, elle brûle les étapes et condamne sans jugement un grand nombre d'innocents. Sinon, pourrait-on m'expliquer comment un enfant peut décéder alors qu'il n'a encore rien dit, qu'aucun péché il n'a commis ? Pourtant elle l'emmène, faisant hurler les sirènes... Mais où sont les dieux ces jours là ? Sont-ils complices de ces faits là ? Aucune pitié pour les parents... Les laissent pleurer en les regardant... Aucune réponse à leurs questions, pas même une once de solution... Je ne veux plus entendre, pleurer les familles ! Il ne faut plus prétendre que la bonne étoile brille... La faucheuse n'a pas de cœur et prend souvent les meilleurs...

Refrain : Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort a tort... Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort accuse à tort...

2<sup>ème</sup> couplet : Elle vient juste de le rencontrer pendant ses vacances d'été. Il est charmant et mignon et en plus, vient de sa région ! Ils se retrouvent dans un bar pour boire un verre un mois plus tard... Il y a un casse à deux cents mètres pendant que se passent leurs amourettes... La police arrive sur le braquage, la bande active le décollage. La fusillade éclate alors, tout à coup change le décor... Les flics descendent les malhonnêtes à grandes rafales de mitraillettes ! Elle n'a pas vu ce qui s'est passé mais ne sent déjà plus le bout de ses pieds... Une heure après ce drame, la sanction tombe comme une lame : on annonce le décès de la fillette mais les gangsters, eux, vont prendre perpette !

Refrain : Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort a tort... Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort accuse à tort...

3<sup>ème</sup> couplet : Après vingt ans de vie commune, un couple méritant sa fortune... Lui ne sait pas que sa tombe est prête, il ne voit pas qu'une ombre le guette... Le pire arrive tout près de chez lui sous un grand nom de maladie. Quand il l'apprend, il est trop tard : cette infection se fait très rare. Les fonds n'ont pas été débloqués pour que celle-ci soit étudiée... Ils ont voté pour ce décret qui renforce l'armement. Ils ont jugé sans intérêt la santé de leurs enfants... Du coup, sa femme se retrouve seule. Elle a beau pousser des coups de gueule, elle ne fera jamais rien bouger, histoire de rentabilité... On préfère tuer que guérir, notre santé ne vaut pas leurs stands de tirs...

Refrain : Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort a tort... Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort accuse à tort...

4<sup>ème</sup> couplet : Certains l'attendent des années sans jamais la voir arriver. Je pense à quelques uns de nos aînés qui passent la fin de leur vie à se traîner... La souffrance les déchire, l'indifférence est encore pire ! Ils leur restent encore quelques mois mais ne peuvent pas attendre tout ça. Déjà condamnés, ils préféreraient s'envoler, alors qu'enfermés, ils doivent encore patienter. La maladie, petit à petit, les ronge mais jamais ne peuvent jeter l'éponge, finir leur vie dès aujourd'hui, ne plus souffrir assez vieillis... Ils peuvent toujours demander un coup de main personne ne les écoute, c'est leur destin. Car la faucheuse n'a pas de remord, fait pas d'effort pour jeter son sort... Attend ton tour jour après jour, tour a tour chacun son jour

Refrain : Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort a tort... Fauchés par la mort, quels étaient leurs torts ? Libérés de leur corps, tel était leur sort... Et la mort accuse à tort...